

# VODUN DAYS

## L'ABÉCÉDAIRE DES VODUN DAYS

9, 10 ET 11 JANVIER 2025

OUIDAH, BÉNIN

[www.vodundays.bj](http://www.vodundays.bj)



GOUVERNEMENT  
DE LA RÉPUBLIQUE  
DU BÉNIN

# L'Abécédaire des Vodun Days

## A.

### Aïzan du Marché Zobè :

Aïzan représente « l'Énergie » des marchés et du commerce. Situé à l'entrée du Marché **Zobè**, son rôle est de protéger contre la **paupérisation** et de rendre le marché florissant et **fructueux**. C'est le point de départ de la procession qui mène vers la plage.

### L'Arbre de l'Oubli :

À la suite de leur vente sur la Place aux Enchères, les esclaves étaient contraints de déambuler autour de l'Arbre de l'Oubli, accomplissant ce rituel de passage neuf fois pour les hommes et sept fois pour les femmes. Ce processus était conçu pour effacer de manière symbolique tous les indices de leur identité et de leur appartenance, soulignant ainsi la déshumanisation et la dépossession systématique des captifs. L'Arbre de l'Oubli à Ouidah demeure ainsi un symbole poignant des souffrances endurées par ceux qui ont été entraînés dans l'abîme de l'esclavage transatlantique.

## B.

### Baobab (Kpasatin) :

Le Baobab, également connu sous le nom de **Kpasatin** dans le cadre de la religion Vodun, est un arbre sacré au Bénin. Cet arbre majestueux, tant apprécié pour sa robustesse que pour sa symbolique spirituelle, joue un rôle significatif dans les Vodun.

### Bocio :

Objet rituel sacré, souvent une sculpture, utilisé dans **divers rituels** Vodun. Les **Bocio** sont vénérés et nourris lors de cérémonies religieuses.

## C.

### La Case Zomayi :

La Case **Zomayi**, est une étape cruciale de "La Route de l'Esclave" à Ouidah, au Bénin. Le terme « Zomayi » signifie que « la lumière ne s'y hasarde point ». Cette étape mémorielle faisait référence à une grande case hermétiquement close, où les esclaves étaient confinés dès leur arrivée à Zoungbodji. Ils n'en sortaient que lorsqu'il était temps de rejoindre les bateaux négriers qui les attendaient près de la plage. La Case **Zomayi** symbolise ainsi le sombre épisode

de l'histoire de la traite des esclaves, rappelant les conditions oppressantes auxquelles les captifs étaient soumis avant leur départ forcé vers l'inconnu.

#### **Les cauris :**

Les cauris sont utilisés comme outils de divination par les prêtres et prêtresses Vodun. Ils sont jetés, disposés, et interprétés de diverses manières pour obtenir des indications spirituelles sur des questions, des événements futurs, ou des aspects de la vie quotidienne. En dehors de leur utilisation rituelle, les cauris sont également utilisés comme ornements dans la confection de parures et de costumes portés lors des cérémonies Vodun.

#### **Le Cérémonial Vodun :**

Le Cérémonial Vodun implique un ensemble de rituels codifiés et sacrés. Ces rituels comprennent des actions symboliques, des prières, des chants, des danses, et parfois des offrandes spécifiques. Chaque élément du cérémonial a une signification particulière et contribue à établir une connexion entre les participants et les Vodun.

#### **Le Couvent Vodun :**

Le couvent Vodun est un établissement religieux où les vodunsi (fidèles du Vodun) mènent une vie religieuse en communauté. La particularité du couvent Vodun réside dans le fait qu'il associe espace de vie communautaire et institution de formation. En effet, le couvent Vodun dispose en son sein des lieux consacrés à la formation des novices (**Hunkpɔkpɔ**). L'enseignement qui y est dispensé se fonde sur la philosophie de la foi Vodun qui prône l'équilibre et l'harmonie entre toutes les créatures de l'Être **Suprême** (Mahu en Fon/Olodumare en Yoruba).

## **D.**

#### **Le Dahomey :**

Fondé au XVII<sup>e</sup> siècle, le royaume du **Danxome** est un ancien royaume situé dans la région qui correspond aujourd'hui au Bénin. Cette entité politique fut un acteur majeur dans le commerce transatlantique des esclaves, avec le port de Ouidah en tant que point central. Le royaume a été gouverné par une succession de rois, dont certains ont été reconnus pour leur expansion territoriale et leurs prouesses militaires. La religion Vodun a prospéré au sein du royaume, devenant un élément fondamental de la culture et de l'identité du Dahomey.

#### **Dan :**

« Dan », dans les langues du continuum dialectal Gbe, signifie « serpent ». Mais si dans le panthéon Vodun certaines espèces de serpents sont vénérées comme le python royal – expression précoce d'un souci avéré du respect des espèces rares – Dan est le symbole de l'un des éléments de la Nature qui figure un Vodun, en l'occurrence l'Energie aérienne (Air). Ce Vodun cardinal, à l'instar des Vodun Xevioso (Feu Cosmique), Sakpata (Terre) et Tɔxɔsu (Eau), relie Terre et Ciel et est doté d'une famille (spécificités) particulière et est dédié au bonheur,

à la richesse et à la prospérité. Les fidèles initiés à ce Vodun font partie des plus nombreux dans le panthéon.

### Les Diasporas :

Les diasporas, dans le contexte du Vodun, se réfèrent à la dispersion des pratiques religieuses, culturelles, et spirituelles Vodun à travers le monde, principalement en raison de la traite des esclaves. Ce phénomène a donné lieu à une diversité de traditions syncrétiques, où le Vodun s'est mélangé avec d'autres croyances et a influencé les cultures dans les Amériques, notamment à travers des pratiques telles que le Santería à Cuba, le Vaudou en Haïti ou encore le Candomblé au Brésil.

## E.

### Egungun :

« Le terme « *Egún* » est en K'áàrò (yoruba) et signifie « *os, squelette* », c'est-à-dire « *celui qui est mort et qui revient* ». « *Egúngún* » est donc la réduplication de « *Egún* ». *Egúngún* est d'abord une institution dans certaines familles de l'Àjà-Tádó où, à la transition d'un individu ayant mené une bonne vie, les membres de la famille décident de l'immortaliser. Il s'agit d'une béatification qui succède et institue à la fois une ancestralisation, tel que cela est généralement de coutume dans les familles Gbè, et le culte des ancêtres. Au fond, le culte *Egúngún* et le culte des ancêtres sont une même réalité religieuse dans l'Àjà-Tádó, une démarche qui ne finit pas de nous enseigner que la première religion de l'humanité est sans conteste le culte des ancêtres, ce qui n'est pas sans évoquer la scène de la *pesée du cœur* dans la conception égyptienne de l'immortalité des défunts.

Seulement, il y a une différence non pas seulement de fond, mais surtout de forme entre le culte *Egúngún* et le culte des ancêtres dans le continuum dialectal Gbè. Car si les deux cultes figurent le retour spirituel des morts parmi les vivants, *Egúngún* est plutôt non seulement un retour physique, c'est-à-dire une matérialité de l'esprit du défunt, raison pour laquelle il est masqué, mais surtout ce masque donne lieu aussi bien à une vénération qu'à un spectacle » (Voir, pour plus de détails, le livre *Le Fá, la Gnose Àjé et la Mécanique quantique* du Professeur Mahougnon KAKPO).

## F.

### Fá :

« Tout comme *Gèlèdè*, l'UNESCO a proclamé le *Fá (Ifá)* depuis 2005 comme « *Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité* » et l'a inscrit comme tel en 2008. Le *Fá* est un message d'*Olódùmarè* ou de *Mahu* (Dieu Suprême selon l'appellation yoruba et dans le continuum dialectal Gbè). Il est la *Sagesse Universelle*, la *Connaissance à tout propos*, le *Savoir encyclopédique*. Mais ce *Savoir encyclopédique* ne peut être consulté que par le seul *òrúnmìlà* (Puissance Spirituelle Souveraine régentant la divination) parce qu'il a été « *témoin de la destinée* » de tout ce qui est. *òrúnmìlà* est donc plutôt un intermédiaire, le seul médium

capable de s'élever vers *Ifá* pour retrouver, comme dans une immense bibliothèque, les réponses aux préoccupations des humains. Mais pour qu'*òrúnmìlà* soit sollicité pour aller vers *Ifá*, le *Bòkòrò* ou *Babalawo* doit manipuler les *noix sacrées*, archétypes d'*òrúnmìlà* ou bien le *òkpèlè*, la chaîne divinatoire faite en corde ou en métal.

En d'autres termes, le Dieu ultime, à qui il est difficile pour les humains de s'adresser directement, a concédé un de ses attributs, sa *Sagesse* ou sa *Parole*, à *òrúnmìlà* qui est le seul à pouvoir y avoir accès. Ici, *Sagesse divine* ou *Parole* d'*Olódùmarè* est ce qu'on appelle *Ifá* ou *Fá*. C'est à *òrúnmìlà* que les *Babalawo* ou *Bòkòrò* s'adressent lorsqu'eux-mêmes sont sollicités par les consultants afin de recueillir la réponse d'*Olódùmarè* par l'intermédiaire d'*Ifá*. C'est pourquoi le *Fá* est, selon une de ses multiples fonctions, utilisé comme un système de divination. Et, en tant que tel, il est un ensemble de signes appelés *Fádù* (divisions du *Fá*), graphiquement exprimés en deux ensembles de traits parallèles et verticaux transcrits et lisibles de droite vers la gauche et du haut vers le bas sur quatre colonnes que le *Bòkòrò* interprète par l'intermédiaire de *òkpèlè* (ou *Ákplè*).

L'alphabet du *Fá* est constitué de 16 lettres dont la duplicité (de la même lettre) donne un signe : c'est le *Fádù*, c'est-à-dire une division du *Fá*. Il y a au total 16 *Fádù* cardinaux desquels dérivent 240 autres, ramenant ainsi le total à 256 *Fádù* qui produisent chacun un nombre infini de *paroles* dans chacun des langages (*Fágbèsìsà*, *Fáglèta* et *Fáhàn*) qui les constituent. C'est ce *Fádù*, qu'il ne faut pas confondre avec le signe zodiacal, qui porte toutes les informations de la métaphysique ontologique de l'individu, que ce dernier va découvrir dans la sylve du *Fá* au terme d'une initiation méticuleusement menée selon un implacable rituel conduit par d'éminents *Bòkòrò* ou *Babalawo*. Les *Fádù* cardinaux sont dits « *Meji* » (deux en yoruba) et sont constitués d'une duplicité de la même lettre. Ils se répartissent en *mâles* et en *femelles* et admettent des *figurations indicielles* et *ésotériques* ». (Voir, pour plus de détails, le livre ***Le Fá, la Gnose Àjé et la Mécanique quantique*** du Professeur Mahougnon KAKPO).

### **La Forêt sacrée de Kpassè :**

Le temple de Kpassè est un lieu de culte Vodun important à Ouidah. Il est dédié à la Kpassè, l'ancêtre éponyme des Xwéla et ancien roi de Savi. L'arbre dans lequel il s'est incarné est un Vodun associé à la prospérité, à la santé et à la protection. Le site est situé à Ouidah dans le quartier Tovè. C'est une forêt semi-dense qui abrite environ trente-six (36) espèces réparties dans vingt (20) familles. Certaines de ces essences possèdent un pouvoir médicinal. On y trouve aussi des fromagers, un grand iroko, symbole de la réincarnation du roi Kpassè disparu mystérieusement selon la légende. Le site est devenu depuis 1993 un lieu de visite touristique internationalement reconnu.

### **Les Forts de Ouidah :**

Trois forts historiques ont été érigés à Ouidah pendant la période de la traite négrière : les forts portugais, anglais et français. Ces structures avaient pour objectif de faciliter les relations diplomatiques et commerciales avec les autorités locales en place. Après l'abolition de la traite des esclaves au début du XIXe siècle, ces forts ont progressivement été délaissés, laissant derrière eux des vestiges témoignant de leur passé. Le fort anglais, notamment, n'était plus que partiellement visible à la fin du XIXe siècle, tandis que le fort français a été démantelé en

1911 sous l'ordre du gouverneur français du Dahomey. Seul le fort portugais a subsisté, bien que dans un état délabré, et le Portugal continuait à y exercer sa souveraineté avec le consentement tacite des autorités coloniales françaises. Cette souveraineté portugaise a perduré jusqu'en 1961, année où le fort a été occupé sans opposition par les forces de la République du Dahomey.

#### **Fromager (Huntin) :**

Un autre arbre sacré qui joue un rôle important dans les rituels Vodun. Différentes parties de l'arbre, comme l'écorce et les racines, sont utilisées à des fins médicinales pour traiter divers maux, notamment la fièvre et les infections.

## **G.**

#### **Gèlèdǣ :**

« Le mot « *Gèlèdǣ* » vient du yoruba « *gèlè* » = « *coiffure, parure* » et de « *dǣ* » = « *arriver* ». Il peut donc se traduire par « *la parure coiffée arrive* ». Proclamé en 2001, ce n'est qu'en 2008 que *Gèlèdǣ* a été inscrit par l'UNESCO sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. À l'image du *Gèlèdǣ* sont attachées deux caractéristiques essentielles : « *le caractère ludique du spectacle et ses répercussions thérapeutiques soutenues par la puissance d'Iyá* ». Le masque *Gèlèdǣ* a érigé la société K'áǎrò en une société de *Gèlèdǣ*. Le masque *Gèlèdǣ* même, bien qu'il en existe en mono-structure, est souvent d'une composition constituée d'un masque représentant une tête de femme yoruba identifiable à ses traits ethniques caractéristiques authentiques. Ce premier masque est généralement surmonté d'une superstructure figurant un spectacle particulier » (Voir, pour plus de détails, le livre *Le Fá, la Gnose Àjé et la Mécanique quantique* du Professeur Mahougnon KAKPO).

#### **Les Gong géminé :**

**Le gong géminé** a une grande valeur rituelle. Il est formé de deux hautes cloches de dimensions différentes (une grande sur laquelle est soudée une plus petite) en fer forgé unies par une anse arquée métallique souvent renforcée et embellie et servant de poignée. On la porte tournée vers le haut ou le bas, en la frappant avec une tige de bois ou de fer selon le son à produire. Il existe des versions en simple cloche. Les cloches sont utilisées pour marquer le tempo et rythmer les danses ou encore pour annoncer des informations relatives aux Temples Vodun.

## **I.**

#### **Iroko :**

L'iroko, un arbre sacré, est **le seul arbre Vodun dans l'Aja-Tado** et, en conséquence, reçoit des rituels dédiés. Il intervient dans les rituels liés à la stérilité, à la santé et à la protection. (Voir,



pour plus de détails, le livre *L'Iroko : L'Arbre de vie dans la mystique Vodun* du Professeur Mahougnon KAKPO).

### **Isope Africain (Desretin ou Hunma) :**

Cette plante liturgique est fréquemment utilisée dans les rituels de purification et comme plante médicinale.

## **L.**

### **Leḡbà :**

Leḡbà est un Vodun central dans le panthéon Vodun. Il est le pourvoyeur des messages des humains et des autres Vodun vers l'Être Suprême. Figurant l'ordre et le désordre, le point de rencontre de tous les contraires, il est le gardien du seuil (maison, ville, marché, Temple des autres Vodun...). Ainsi donc, il est le symbole de la virilité, de même que le lien entre le tangible et le spirituel.

## **M.**

### **Mami Wata :**

Dans la religion Vodun, Mami Wata est un Vodun océanique. Il régenté surtout les énergies de la prospérité et de la fertilité. Les fidèles lui rendent hommage dans l'espoir de recevoir ses bénédictions pour la santé, la richesse et la fécondité. Les fidèles de Mami Wata participent à des rituels dédiés, impliquant souvent des offrandes, des danses et des cérémonies spécifiques pour honorer et communiquer avec ce Vodun.

### **Les maracas (Hoquets ou castagnettes) :**

Calebasses séchées remplies de graine ou entourées des graines montées en filet, les maracas sont des instruments de percussion joués pour accompagner les tambours. Ils sont également utilisés pour invoquer les Vodun.

### **Le Mémorial de Zoungbodji :**

Le Mémorial de Zoungbodji, érigé à Ouidah sur la Route de l'Esclave, incarne un poignant hommage aux victimes de l'atroce période de l'esclavage. Il est situé sur le site de la fosse commune, où les esclaves affaiblis, malades, femmes, enfants, voire encore vivants, étaient délaissés sans sépulture. Ce monument s'érige comme un symbole de mémoire et de commémoration. La pièce maîtresse de cette œuvre est une imposante stèle verticale de 6 mètres sur 4, arborant un style symbolique saisissant. Elle représente les esclaves dans diverses situations, capturant l'horreur de leur destin, avec une profondeur émotionnelle. Le créateur de cette œuvre utilise habilement la symbolique des couleurs : le marron évoquant les corps, le noir représentant les chaînes, et le rouge sang marquant le drame humain.

## **Le Musée International du Vodun :**

Implanté sur une surface de 15 516m<sup>2</sup>, le Musée International du Vodun à Porto-Novo est bien plus qu'un simple lieu d'exposition. C'est une encyclopédie vivante des religions qui offrira aux visiteurs les moyens intellectuels et visuels pour comprendre les fondements de la religion Vodun. Ainsi, l'objectif sera de rendre le Vodun accessible, de le positionner en tant que spiritualité à part entière au sein du concert des religions et autres formes de spiritualités ayant gouverné l'histoire de la création.

## **O.**

### **Orisha :**

« Orisha » est le nom générique des Vodun en yoruba. Ce sont donc des entités spirituelles vénérées dans les traditions religieuses d'origine yoruba, telles que le Vodun au Bénin et d'autres formes de spiritualité en Afrique de l'Ouest et dans la diaspora africaine, notamment la Santería à Cuba et aux États-Unis et le Candomblé au Brésil.

### **Ouidah :**

La cité historique de Ouidah, située au Bénin, incarne un riche héritage artistique, culturel et culturel ancré dans la tradition Vodun. Elle joue un rôle central en tant que lieu emblématique de la traite des esclaves, avec des sites mémoriels tels que la Porte du Non-Retour, la Route des Esclaves, le Mémorial de Zoungbodji, la Forêt Sacrée de Kpassè, le Temple des pythons, la Basilique, la Place aux Enchères, la Porte du Non-Retour... Ouidah se distingue par son architecture et ses ruelles pittoresques offrant aux visiteurs une immersion authentique dans la vie contemporaine de la cité. Ouidah est reconnue pour son rôle majeur dans la préservation des traditions Vodun, à travers des rituels sur les principales places de la ville. C'est la ville retenue par le Gouvernement du Bénin pour abriter les festivités des Vodun Days.

## **P.**

### **La Place aux enchères :**

La Place aux enchères est un espace public où se déroulent de nombreuses activités culturelles et religieuses pendant les Vodun Days à Ouidah. Historiquement, il s'agissait d'un lieu où se tenaient les enchères publiques pendant lesquelles les esclaves destinés aux Amériques étaient vendus.

### **La Place Maro :**

La Place Maro est un espace public où vont se dérouler de nombreuses activités culturelles et religieuses pendant les Vodun Days. C'est la Place réservée pour accueillir les Egungun. C'est un lieu de rassemblement pour les célébrations, les danses, les performances artistiques et les rituels Vodun. Elle est au cœur de l'effervescence des célébrations.



## La Porte du non-retour :

La Porte du non-retour est un monument situé à Ouidah, au Bénin. Cet édifice est historiquement associé au commerce transatlantique des esclaves, qui a eu lieu du XV<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle. L'arche, revêtue de béton et de bronze, présente des représentations visuelles marquantes de cette période douloureuse. Les deux faces de l'arche sont ornées d'images saisissantes dépeignant des hommes et des femmes réduits en esclavage.

## Les prêtres et prêtresses Vodun :

Les prêtres et prêtresses Vodun occupent des places cruciales au sein de la religion Vodun au Bénin. En effet, ces derniers sont considérés comme les gardiens des traditions spirituelles, des connaissances sacrées, et des rituels qui sont transmis de génération en génération, jouant un rôle central dans la communication avec les Vodun et la préservation de l'équilibre entre le monde matériel et spirituel.

## Python :

*DANGBOE OU LE TɔXWIYɔ DES XWEɔANU.* Le terme « *Xweɔanu* » est formé de « *Xweɔa* », c'est-à-dire l'ethnie « *Xwela* » ou « *Pédah* » selon l'expression francisée ; et de « *nu* » = « *originaire de* ». Donc « *Xweɔanu* » signifie « *originaire de Xweɔa ; celui qui appartient à l'ethnie Xweɔa* » ; et donc « *Xweɔa Dangboe* » se traduit par « *Dangboe des Xweɔanu* », c'est-à-dire « *Dangboe que vénèrent les membres de l'ethnie Xweɔa* ». Le terme « *Dangboe* » lui-même, notamment en langue Xwela, est formé par les morphèmes « *dan* » pour dire « *serpent* » et « *gboe* » qui renvoie à l'idée de ce qui est « *grand, ancien, ce qui est digne de respect et de vénération* ». *Dangboe*, python royal, serpent constricteur et non venimeux, est considéré comme le Tɔxwiɔ des Xweɔanu. Aussi est-il vénéré par les membres de cette ethnie du sud du Bénin qui porte, à l'instar de l'une des espèces de ce serpent sacré, dix cicatrices verticales sur le visage : deux sur le front, deux sur chaque tempe et deux sur chaque joue. Ces cicatrices sont les marques visibles d'identification des Xweɔanu. Sur le plan des énergies ou des éléments, *Dangboe* s'inscrit dans la lignée de l'énergie aérienne : *Dan*.

Toutefois, bien qu'étant le Tɔxwiɔ (ancêtre éponyme, fondateur du clan ou de l'ethnie) des seuls Xweɔanu pour des raisons historiques, c'est presque toutes les ethnies de l'aire culturelle Aja-Tado qui vénèrent ce serpent sacré, non pas forcément comme Tɔxwiɔ, mais plutôt comme *Vodun*. Ainsi, à l'instar des Xweɔanu, tout membre de la communauté respecte les interdits de destruction et de consommation de ce serpent sacré. De même, lorsqu'un membre de cette communauté tue par mégarde -lors des travaux champêtres, en circulant sur la route...- ou découvre le *Dangboe* mort, quel que soit l'endroit, il a le devoir de l'inhumer tout en prenant soin d'en capter l'esprit en touchant le sépulcre par un caillou qu'il rapporte aux prêtres du culte nommés *Dangbenɔ* (*Prêtres de Dangboe*). Ce caillou est déposé par les prêtres, au terme d'un rituel spécifique consacrant le retour de l'esprit (Ye) de l'ancêtre éponyme (Tɔxwiɔ) au sein de l'égrégore ethnique, dans la case réservée à cet effet. Puis l'on soumet celui qui a ramené le caillou, symbole de l'esprit de l'ancêtre éponyme, au bain rituel de purification afin de le débarrasser du Ye (ADN) du serpent sacré. Un canari contenant sensiblement des plantes ayant les mêmes buts lui est remis afin qu'il continue le bain de purification pendant sept jours au terme desquels il doit retourner le canari vide aux prêtres pour nécessaire à faire. Ne pas se soumettre à ces rituels expose celui qui a tué ou découvert

le serpent sacré mort aux mêmes conséquences que s'il s'agissait aussi bien d'un homicide ou d'un sacrilège. Ces conséquences peuvent aller jusqu'à la mort du sacrilège. Il existe sept espèces au moins de *Xwedā Dangboe* dont chacune a ses spécificités. Il s'agit de:

1. *Kpohun* : Ce python porte au visage -sur le front, sur chaque tempe et sur chaque joue- des marques ressemblant à des cicatrices. Il est gros et court (15 à 20 cm environ de long et pareil comme diamètre). Il saute et ne rampe pas, contrairement aux autres espèces. Il développe une puissante énergie d'invincibilité. Considéré comme la mère des pythons, il est l'espèce fondatrice de l'ethnie *Xwedā*.

2. *Dre* : Plus connue de toutes les espèces de python, *Dre* a la peau toujours fraîche et dominée par un noir brillant. Il est gros, 15 à 25 cm de diamètre et peut atteindre jusqu'à 2 mètres de long. Il est considéré comme le père des pythons.

3. *Likpo* : La spécificité de ce python à queue très courte, est le raidissement, ce qui l'empêche souvent de muer.

4. *Xwesi* : Ce python, à la queue longue, est exceptionnellement aquatique et se nourrit parfois de petits poissons.

5. *Gbeji* : La couleur verte qui domine la peau de ce python, de taille souvent moyenne, semble le destiner à la brousse où il se sent le mieux à l'aise.

6. *Ava* : Outre les mêmes caractéristiques qu'il partage avec *Kpohun*, ce python peut monter sur les arbres et peut rester accroché, sans manger, pendant plusieurs semaines.

7. *Le* : C'est le plus domestique des pythons. Très joli grâce à sa peau où prédomine un bleu brillant, ce python qui est mince et souple, adore les endroits frais de la maison, notamment sous les jarres d'eau fraîche. (Pour plus de précisions, se référer à l'ouvrage du Professeur Mahougnon KAKPO, **Le Fā : Le flambeau des Mystères. Une phénoménologie de l'ontologie**).

## R.

### Les rituels :

Les rituels dans la religion Vodun représentent des cérémonies sacrées et structurées, orchestrées pour honorer, invoquer, ou communiquer avec les Vodun. Ces rituels sont ancrés dans une compréhension profonde de la connexion entre le monde matériel et spirituel.

### La Route de l'Esclave :

La Route de l'Esclave, s'étendant sur une distance de 3 kilomètres et demi, constitue un itinéraire historique et commémoratif qui retrace le chemin douloureux parcouru par les captifs vers les bateaux négriers à Ouidah, au Bénin. Établie en 1992, cette voie mémorielle débute sur la Place aux Enchères, où les esclaves étaient autrefois vendus, avant de s'éloigner du centre-ville. Plus loin, une statue symbolise l'Arbre de l'Oubli, autour duquel les esclaves devaient déambuler à plusieurs reprises, perdant ainsi leur identité. Le trajet se poursuit au

sein du village de Zoungbodji où les captifs étaient entassés dans la case Zomaï, constituant un rappel poignant des conditions inhumaines auxquelles ils étaient soumis. La dernière étape de cette route est symbolisée par la Porte du Non-Retour, qui reflète le point de départ forcé des esclaves vers un destin inconnu à bord des navires négriers.

### **La Route des Couvents (Temples) Vodun :**

La Route des Couvents Vodun a pour vocation d'identifier, de documenter, de restaurer et de connecter les Temples Vodun. Elle constitue un itinéraire touristique d'immersion au cœur des valeurs fondamentales de la religion. Cinq villes ont été minutieusement sélectionnées pour une phase pilote : Ouidah, Adjara, Abomey, Kétou et Grand-Popo. Chacune de ces villes incarne l'histoire du Vodun et offre une opportunité singulière de plonger dans le riche panthéon de cette tradition spirituelle.

## **S.**

### **Sakpata :**

Dans la religion Vodun, Sakpata est un Vodun associé aux maladies et à la guérison. Il représente l'élément Terre et est vénéré pour ses pouvoirs de protection contre les épidémies. Certains rites et cérémonies liés aux Vodun Sakpata impliquent des activités effectuées à même le sol, soulignant son lien avec les énergies telluriques.

## **T.**

### **Les tambours (ou Tam-tam) :**

Les tambours sont au cœur de la musique Vodun. Ils sont joués de manière rythmique et puissante pour appeler les esprits et maintenir l'énergie spirituelle pendant les rituels.

### **Le Temple :**

Un Temple Vodun est un lieu sacré et rituel dédié à la vénération des Vodun et à la pratique de la religion Vodun. Ces temples sont des espaces consacrés où les fidèles se réunissent pour honorer les Vodun, effectuer des rituels, et participer à des cérémonies spirituelles.

### **Le Temple Éphémère Mami Dan :**

Le **Temple Éphémère Mami Dan** est un site sacré temporaire érigé près de l'arène culturelle de Ouidah, au Bénin, spécifiquement pour célébrer et rendre hommage au Vodun Mami Wata à travers des rituels lors des Vodun Days, qui se dérouleront les 9, 10 et 11 janvier 2025 au sein de la cité historique.

### **Le Temple des Pythons :**

Ce temple est l'un des sites les plus emblématiques de Ouidah et est dédié au culte du python sacré, qui est un Vodun important. Les pythons vivent en liberté à l'intérieur du Temple et

sont considérés comme des messagers divins. Les visiteurs et les fidèles du Vodun viennent ici pour vénérer les pythons. Le Temple des pythons symbolise la connexion entre la religion Vodun et la nature.

### **Le Temple Sakpata :**

Le **Temple Sakpata**, érigé à Zoungbodji, dans le cadre du projet de "**La Route des Couvents Vodun**," incarne une manifestation significative de la préservation et de la valorisation du patrimoine Vodun. Le Temple Sakpata offre un espace dédié aux rituels pour la vénération du Vodun Sakpata, associé à l'Énergie tellurique, vénéré aussi bien pour sa capacité à procurer la prospérité que pour ses pouvoirs de protection contre les épidémies.

## **V.**

### **Le village des Vodun Days :**

Tout au long de l'événement, le Village des Vodun Days offrira à l'ensemble des participants un espace rempli d'activités captivantes et originales. Une sélection d'ateliers thématiques permettra d'approfondir la compréhension de la religion. Les stands de restauration présents proposeront une variété de repas locaux et internationaux. Les visiteurs auront ainsi la possibilité de savourer une gamme diversifiée de saveurs. Pour garantir le confort du public, des installations sanitaires modernes ont été installées au sein de ce lieu central.

### **Le Vodun :**

La religion Vodun se caractérise par son engagement en faveur de l'équilibre entre les mondes visible et invisible, ainsi que les divers aspects de la vie, incluant la nature et la culture. Profondément enracinée dans les traditions des peuples Aja-Tado englobant le continuum dialectal Gbe et K'aaro, le Vodun représente le terme générique pour les énergies vibratoires créées par Mahu (*Olodumare* ou *òlór un* en yoruba), c'est-à-dire : *Nu e ma hugan* : « ce que nul ne peut dépasser, l'Insurpassable, le Suprême ». Ces énergies ont reçu le pouvoir de guider les êtres humains dans leurs questionnements existentiels.

Il existe plusieurs types de Vodun dans le panthéon : les Vodun cardinaux (*Hunsuzen*), ceux fondés sur les éléments de la Nature (Terre : *Sakpata* ; Feu : *Xevioso* ; Eau : *Tɔxɔsu* ; Air : *Dan*), les Vodun masqués (*Egungun*, *Zangbetɔ*, *Geledé...*), les Vodun non masqués, les *Ta Vodun* (ceux qui sont portés sur la tête ou sur les épaules)...

### **Vodunsi :**

Le terme "*vodunsi*" désigne le ou la fidèle du Vodun. C'est une personne qui, initié au Vodun, pratique activement cette religion. Son rôle est fondamental dans la préservation des pratiques et des connaissances liées à la religion Vodun, contribuant ainsi à la transmission de cette tradition séculaire au sein de la communauté.

## **X.**

### **Xevioso :**

Dans la religion Vodun, le Vodun Xevioso figurant l'élément Feu cosmique et donc associé à la foudre et à la justice. Fréquemment sollicité pour instaurer l'équilibre et révéler la vérité, Xevioso incarne la force de la nature tout en symbolisant les principes de justice qui guident les fidèles dans leur quête d'harmonie spirituelle.

## **Y.**

### **Yoruba :**

Les Yoruba désignent à la fois un groupe ethnique originaire d'Afrique de l'Ouest, principalement concentré au Nigeria, au Bénin et au Togo, et une langue appartenant à la famille des langues nigéro-congolaises. Le terme est également associé à une riche tradition culturelle, religieuse, et artistique, qui a fortement influencé le Vodun et d'autres pratiques spirituelles de la diaspora africaine.

## **Z.**

### **Zangbeto :**

D'origine Goun, le terme Zangbeto vient de « zan » qui signifie « nuit » et « gbeto » qui signifie « *gardien de nuit* ». Il s'agit d'un ordre initiatique dont l'apparence diurne est un masque en paille. Dans la nuit, le Zangbeto est un gardien invisible qui patrouille dans les rues des quartiers, agissant comme une présence dissuasive contre les malfaiteurs. Cette fonction de *gardien* contribue à instaurer un sentiment de sécurité au sein de la communauté.

# VODUN DAYS

[www.vodundays.bj](http://www.vodundays.bj)



GOUVERNEMENT  
DE LA RÉPUBLIQUE  
DU BÉNIN